



Rineke Dijkstra
The Nugent RC. Highschool, Liverpool, England,
November 11, 1994
1994

Rineke Dijkstra

The Nugent RC. Highschool, Liverpool, England, November 11, 1994

[1994, C-print, 120 x 110 cm]

Collection MAC's, propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Pour Rineke Dijkstra, il est essentiel que les spectateurs ne parviennent pas à résister à l'envie pressante de s'approcher de ses portraits pour scruter les nombreux détails qu'ils contiennent. Derrière l'apparente simplicité de sa photographie frontale débarrassée de toute anecdote se cache le travail méthodique et précis d'une observatrice discrète, tâchant de témoigner le plus objectivement, mais aussi le plus personnellement possible de « la fragilité de la présence humaine ». C'est un autoportrait qu'elle réalise à la sortie du bassin de natation, épuisée par 30 longueurs de brasse, incapable de se concentrer sur la pose à adopter, qui a mené Rineke Dijkstra à réaliser ses premiers portraits d'enfants et d'adolescents sur les plages. L'appareil qu'elle utilise, une chambre technique de grand format, requiert une concentration intense de sa part ainsi que du modèle à qui elle donne peu d'indications afin de laisser « surgir la pose ». Pendant ces très longs temps de pose, elle guette l'instant précis où ses « sujets » se révèlent parce qu'ils cessent d'être dans le contrôle d'eux-mêmes, enfin désinhibés, alors qu'elle les saisit dans des lieux et situations que nous avons tous expérimentés (l'école, la plage, les sorties en discothèques).

En recherche perpétuelle d'authenticité, Rineke Dijkstra choisit des individus se trouvant dans un état « transitionnel » : adolescents, jeunes gens avant et pendant le service militaire, jeunes mamans posant avec leurs bébés venant de naître, etc. Cette démarche documentaire s'inscrit dans la filiation de Bernd et Hilla Becher. Par ailleurs, au-delà de la typologie, la photographe tente de dégager la singularité de chaque être au sein du groupe, approfondissant parfois son propos à travers des vidéos qu'elle considère comme des « portraits plus étendus » dans lesquels *“il faut que quelque chose puisse se passer, soit en mettant l'accent sur un aspect de la personnalité du sujet, soit en suscitant un événement plus riche que celui que l'on fixe dans un instant photographique”*.

“Le sujet adolescent, nous dit le psychologue Yves-Hiram Haesevoets, est son propre miroir et apprend à se connaître”. Ici, un jeune garçon immortalisé au cœur de la métamorphose adolescente, engoncé dans son uniforme, affirme néanmoins par la qualité de son regard l'être en devenir qu'il est déjà. Si la prodigieuse précision de ses instantanés permet de souligner les infimes détails qui nous singularisent tels le grain de la peau, le mouvement de la chevelure, le regard déterminé ou non ; les portraits de Rineke Dijkstra provoquent chez le spectateur un effet miroir le renvoyant à sa propre histoire.

Comme en témoignent ses portraits isolés, l'Homme est, pour la photographe, *“toujours essentiellement seul au sens où personne ne peut jamais pleinement comprendre l'autre”*.

Ses œuvres captent la réalité et s'en éloignent. À travers sa photographie, Rineke Dijkstra nous livre sa vérité, rappelant que son travail est *“d'une façon ou d'une autre toujours une sorte d'autoportrait”*.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES **1957** Naissance à Sittard, Pays-Bas / **1981-1986** Étude à la Gerrit Rietveld Akademie à Amsterdam / Commence à travailler comme photographe indépendante pour des magazines de presse en réalisant des portraits d'artistes, d'écrivains, d'hommes d'affaires / **1991** Autoportrait *Marnixbad* / **1992** Premiers portraits d'enfants et d'adolescents sur la plage / **1997** Premiers portraits vidéo / **2005-2006** Exposition *Rineke Dijkstra* : portraits, galerie du Jeu de Paume, Paris / **2012** Reçoit le Macallan Royal Photography Prize. Vit et travaille à Amsterdam.